

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 9 (1900)  
**Heft:** 50

**Artikel:** Wie verteilte sich die Frequenz der Pariser Weltausstellung?  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523266>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Erscheint am Samstags

Paraissant le Samedi

Abonnement: Für die Schweiz 3 Monate Fr. 2.— 6 Monate „ 3.— 12 Monate „ 5.— Für das Ausland: 3 Monate Fr. 3.— 6 Monate „ 4.50 12 Monate „ 7.50 Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Abonnements: Pour la Suisse: 3 mois Fr. 2.— 6 mois „ 3.— 12 mois „ 5.— Pour l'Étranger: 3 mois Fr. 3.— 6 mois „ 4.50 12 mois „ 7.50 Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Inserate: 7 Cts. per 1 spatige Millimeterzelle oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzelle oder deren Raum.

Annonces: 7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9<sup>me</sup> Année

Organe und Propriété de la Société Suisse des Hôtelières

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiebei die Trauer-Anzeige, dass unser Mitglied

Herr Alphons Osswald

Mitbesitzer des Hotel Bellevue in Bern am 12. Dezember gestorben ist. Indem wir Ihnen hiervon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes: Der Präsident: J. Tschumi.

Neujahrsgatulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die Fachliche Fortbildungsschule von den ceremoniellen Neujahrsgatulationen zu entbinden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen beliebigen grossen oder kleinen Betrag zu Gunsten obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren achten Kurs begonnen hat, an die Redaktion der "Hotel-Revue" in Basel einzusenden.

Die Spender werden im Organ veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgatulationskarten entbunden. Ouchy, den 1. Dezember 1900. Schweizer Hotelier-Verein. Der Präsident: J. Tschumi.

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'École professionnelle. Cette année également nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la rédaction de l'Hotel-Revue toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette pratique institution qui a ouverte cet automne son huitième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'organe et ces derniers peuvent, grâce à leur subsidie, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année. Ouchy, le 1<sup>er</sup> Décembre 1900. Société Suisse des Hôtelières. Le Président: J. Tschumi.

Bis zum 1. ds. eingegangene Beiträge: Sommes versées jusqu'au 1<sup>er</sup> Décembre: Hr. Erne M., Hotel Schrieder, Basel Fr. 10 - 20 Flück C., Hotel Drei Könige, Basel - 20 Otto P., Hotel Victoria, Basel - 20 Uebertrag Fr. 50

Uebertrag Fr. 50

Vom 1. bis 8. Dez. eingegangene Beiträge: Sommes versées du 1<sup>er</sup> au 8 Décembre: Hr. Brenn A., Direktor, Kurhaus Passugg Fr. 10 Brunner M., Direktor, Hotel Storchen, Basel 10 Burkard H., Direktor, Hôtels Beau-Séjour et Roserie, Champel-Genève 10 Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern 10 Frau Wwe. Hirschy, Hotel Interlaken, Interlaken 10 HH. Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern 20 Hr. Oesch-Müller J., Hotel Junfrauiblick, Interlaken 20

Vom 8. bis 15. Dez. eingegangene Beiträge: Sommes versées du 8 au 15 Décembre: HH. Balli & Cie., Grand Hôtel, Locarno Fr. 20 Hr. Balzari F., Hotel Metropole, Mailand 20 Berner F., Haldenhof, Luzern 10 Bosshard-Ryt, Kuranstalt Feinsengg, Zuggerberg 10 Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg 10 Elskes A., Hotel Bellevue, Neuchâtel 20 Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand 20 Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz 20 HH. Fancella Frères, Hôtel Métropole, Locarno 10 Hr. Gyr-Tanner K., Hotel Pfauen, Einsiedeln 20 HH. Haefeli Gebr., Hotel Schwanen, Luzern 20 Hr. Haerlin F., Hotel Vier Jahreszeiten, Hamburg 10 Hafen W., Grand Hôtel, Baden 20 HH. Hauser Gebr., Hotel Schweizerhof, Luzern 20 Hr. Hug, J. P., Hotel Suisse, Nico 10 Kracht C., Hotel Baur au Lac, Zürich 20 Ruchi Ed., Gen.raldirektor, Claridge Hotel, London 20 Neubrand J. A., Hotel Continental, Montreux 10 Osswald M., Hotel Strela, Davos-Platz 10 Ruchi Ed., Hotel Victoria, Interlaken 20 Unger-Donaldson Th., Hotel Belmont, Montreux 20

Summa Fr. 490

Les abonnements généraux et le tourisme.

Nos lecteurs se souviennent peut-être d'un article paru dans notre numéro du 18 août de cette année et signé Ch. St., dans lequel il était question de l'augmentation annuelle et constante du nombre des touristes et du remplacement progressif des classes aisées par celles qui ne font qu'une consommation restreinte. Notre correspondant attribuait, non sans raison, ce fait à l'influence des abonnements généraux et spécialement à ceux de courte durée, qui contribuent tout particulièrement à diminuer le confort d'un voyage entrepris au plus fort de la saison du tourisme et des villégiatures.

Une plume autorisée a pris occasion de cet article pour appuyer par des chiffres l'exposé de M. Ch. St. sur l'augmentation de la quantité aux dépens de la qualité. Voici ce que nous écrit notre correspondant.

L'article de M. Ch. St. sur les abonnements généraux m'engage à vous soumettre les observations complémentaires qui suivent:

La circulation des voyageurs en Suisse s'est accrue jusqu'en 1898 d'une manière constante et a atteint le chiffre de 15209 voyageurs par kilomètre de ligne. Un accroissement semblable s'est manifesté dans le chiffre des voyageurs de 3<sup>me</sup> classe, qui a passé, depuis 1890, de 78.06 à 84.59, resp. 83.84 %, soit une augmentation de 6 %.

Par contre, le chiffre des voyageurs de 2<sup>me</sup> classe a suivi depuis 1890 une courbe décroissante, passant de 19.97 à 14.47 resp. 15.22 %, d'où une diminution de 5 %.

De même en 1<sup>re</sup> classe, le chiffre des voyageurs s'est abaissé depuis 1889 de 2.13 à 0.94 %, diminution 1.19 %.

Il est peu probable que l'introduction des abonnements généraux ait modifié d'une manière sensible les chiffres pour 1899 et 1900, pour lesquelles nous ne possédons pas encore de données statistiques.

Il n'y a pas lieu de craindre de voir diminuer à l'avenir le nombre des voyageurs en général, car les motifs de voyager tendent plutôt à se multiplier; au point de vue spécial du tourisme, les beautés naturelles de la Suisse demeurent aussi immuables que le pouvoir bienfaisant des stations thermales et climatiques, qui ne sauraient être transférées ailleurs.

Par contre, les conclusions tirées des relevés statistiques ci-dessus confirment évidemment le fait énoncé par M. Ch. St., que les "bonnes familles" tendent de plus en plus à délaisser la Suisse, et que les hôtels et autres industries travaillant avec les étrangers se verront obligés de compter avec cette circonstance et avec une masse plus considérable mais plus flottante, plutôt qu'avec une clientèle moins nombreuse mais encline au repos et à la jouissance paisible. C'est le cas dès maintenant du reste, à en juger par les plaintes répétées des industries d'étrangers qui parlent de "beaucoup de bruit pour peu de chose".

Les intéressés, sociétés et autorités auraient certainement tort d'assister, les bras croisés, à cette modification lente de leurs conditions d'existence, sans chercher à en interrompre le développement; mais il ne faudrait pas tenter de remonter le courant en proposant, comme le fait M. Ch.-St., l'abolition des abonnements généraux ou leur remplacement par autre chose. Ce serait là une mesure destinée d'emblée à demeurer stérile, car le grand public ne serait pas d'accord avec cette suppression; or, les chemins de fer, et avec eux les hôtels, étant créés pour le public et non le public pour les chemins de fer, ceux-ci se verront bien obligés de s'accommoder aux désirs de leurs clients.

Le mieux sera certainement de profiter des conséquences produites par cette modification des conditions du tourisme, et de les faire tourner, autant que possible, à l'avantage des intéressés.

Dans cet ordre de considérations, la tâche des cercles intéressés me paraît consister non pas tant exclusivement dans l'entretien d'une réclame faite pour attirer les étrangers dans nos contrées, mais plutôt dans la création d'attractions destinées à engager les classes aisées à prolonger leur séjour parmi nous.

La place de Lucerne s'est bravement mise à l'œuvre, en organisant des courses de chevaux et des régates; mais ce sont là des arrangements sporadiques et de trop courte durée pour pouvoir exercer une influence prolongée; par contre, les résultats obtenus peuvent servir d'indication pour la voie à suivre dans le but d'arriver à un succès plus effectif et plus durable.

À mon avis, ce résultat pourrait être atteint par la création de centres pour les sports modernes. N'étant pas sportsman moi-même et trop peu connaisseur en ces matières, je ne suis pas en mesure, malheureusement, d'indiquer celles de ces distractions dont l'introduction serait le plus recommandable; cependant, je m'imagine qu'il pourrait s'agir d'emplacements pour lawn-tennis, foot-ball, de pistes à traîneaux comme celles des Grisons et de Grindelwald, de patinages à roulettes, de courses en ski, etc.

Une fois que des amateurs de ces sports ne fût-ce qu'un petit nombre — se seraient fixés chez nous, ils fonctionneraient comme réclame automatique pour une clientèle qui certes ne serait pas mauvaise, et cette réclame ne saurait manquer de produire, ici comme ailleurs, des résultats favorables.

Un problème

de la plus haute importance, surtout pour les stations sanitaires, vient, d'après le *Luzo Maggiore Times* de trouver sa solution.

Qui ne désire vivre longtemps et dormir tranquille? — Tout le monde, sans doute.

Eh! bien, ce résultat peut s'obtenir au moyen d'un appareil de ventilation peu dispendieux et vraiment automatique, qui introduit sans interruption, d'une manière indirecte, de l'air frais dans les salons, les salles à manger, les chambres à coucher, les cuisines et les caves, tout en enlevant au même temps, d'une manière indirecte également et sans occasionner de courant, l'air vicié (fumée, buées, odeurs, vapeurs, etc.). La solution de ce problème est donc de la plus haute importance pour les hôtels, restaurants, cafés, sanatoriums, écoles et hôpitaux; elle est, comme l'auteur de Colomb, d'une simplicité étonnante; cette ventilation peut en effet s'adapter partout sans frais notables, et ne tardera pas à être introduite dans tous les établissements publics et municipaux.

À l'avenir, tout hôtelier, tout propriétaire qui, ayant entendu parler de cette innovation sensationnelle, ne l'introduit pas dans ses locaux, sera sans excuse aucune. Voici de quoi il s'agit:

Le prix proposé par l'Académie des sciences de Paris pour le procédé de ventilation le plus simple et le plus efficace a été décerné à M. Bellion Castaing, médecin en chef des hôpitaux de Poitiers.

Le procédé qu'il préconise consiste à munir les parties supérieures des fenêtres de vitres doubles, parallèles et très rapprochées, dont l'une, celle du côté extérieur, laisse un espace libre dans le bas de la vitre, tandis qu'à l'intérieur, cet espace libre se trouve dans le haut. Les deux vitres de chaque fenêtre forment ainsi un passage étroit dans lequel l'air froid de l'extérieur pénètre par le bas pour le quitter, à l'intérieur de la salle, dans la partie supérieure près du plafond.

Adaptée à tous les vitrages supérieurs d'une grande salle, cette installation permet un renouvellement constant et uniforme de l'air sans produire aucune nuisance désagréable ou nuisible. Le passage suivi par l'air extérieur étant long et étroit, on évite les inconvénients occasionnés par un vent frappant avec force l'une des faces du bâtiment, et l'introduction de la pluie pendant un orage.

Depuis une année, dit M. Potain dans son rapport à l'Académie des sciences, j'ai mis en pratique ce système à l'hôpital de la Charité dans les salles placées sous ma direction. Précédemment, on remarquait chaque matin, à l'entrée dans les salles et avant l'ouverture des fenêtres, cette odeur pénétrante et caractéristique répandue par les agglomérations d'êtres humains. La disparition de cette odeur dès l'installation de la nouvelle ventilation suffit à prouver l'existence d'une aération énergique. Craignant qu'un renouvellement aussi abondant de l'air ne produisit en hiver un refroidissement considérable, j'ai fait noter jour pour jour la température soit dans ces salles, soit dans celles voisines non encore pourvues de ce système. La différence s'est trouvée insignifiante, dépassant rarement 1/2 degré. La température même la plus violente ne s'est jamais fait sentir.

Wie verteilt sich die Frequenz der Pariser Weltausstellung?

Nachstehende interessante Statistik hat ein Herr Petermann in „Dillingers Reisezeitung“ veröffentlicht:

„Die Pforten der Pariser Ausstellung haben sich geschlossen und urbi et orbi wird verkündet,

dass 47 Millionen Besucher gezählt wurden. Das sind 18 Millionen weniger, als man sich zu der Zeit erhoffte, wo der Verkauf von Tickets zu geringeren Preisen als ein Franken noch verboten war, aber doch um 15 Millionen mehr, als die 1889er Weltausstellung aufwies, die bisher die stärkste Weltausstellung gewesen war. (Paris 1889 32 Millionen, Chicago 1893 23 1/2 Millionen.)

Von der Frequenz der diesjährigen Pariser Weltausstellung entfallen 10 Millionen auf Freieintritte, d. h. durchschnittlich passierten jeden Tag 55,000 Personen mit Freibillet. Hievon entfällt wohl ein sehr beträchtlicher Teil auf das Heer von Angestellten in der Ausstellung selbst und in ihren zahlreichen Wirts- und sonstigen Betrieben, ferner auf Pariser Aussteller und ihre Bediensteten und die wieder zum Teil aus der Pariser Bevölkerung genommenen Bediensteten der fremden Ausstellungs-Abteilungen. Etliche tausend Eintritte aber mögen wohl lediglich auf von Nicht-Pariser Ausstellern bzw. Nicht-Pariser Bediensteten in Anspruch genommen worden sein, welche in Privatlogis oder Hotels wohnten.

Was die zahlenden Besucher der Weltausstellung betrifft, so erscheint die Ziffer von 37 Millionen imponierend genug, um den Eindruck hervorzuheben, als müssten sich während der Ausstellungszeit wahre Völkerwanderungszüge gegen Paris in Bewegung gesetzt haben. Man überschätzt aber gewöhnlich die Zahl der fremden Besucher und unterschätzt die Frequenz, welche die Bewohner der Ausstellungsstadt selbst liefern.

Unter den Fremden sind in Paris mehr als in irgend einer anderen Grossstadt — Rom etwa ausgenommen — Vergnügungsreisende vertreten. Immerhin dominieren zu gewöhnlichen Zeiten auch in Paris die von irgend einem bestimmten Zweck dahin geführten und sich nur kurz aufhaltenden Reisenden, welche die durchschnittliche Aufenthaltsdauer durchdrücken. In Zeiten des Überwiegens der Vergnügungsreisenden hinwieder, wie solches während der Weltausstellung stattgefunden haben dürfte, kommt in Betracht, dass ein sehr grosser Teil der Besucher nur aus mässig bemittelten Personen besteht, welche weder die Zeit noch das Geld zu einem langen Aufenthalt in Paris haben. Man wird daher kaum fehlgriffen, wenn man annimmt, dass sich die durchschnittliche Aufenthaltsdauer der Fremden in Paris während der Weltausstellung nicht wesentlich geändert hat und dass sie mit 14 Tagen eher zu hoch als zu niedrig gegriffen ist. (In Wien wird sie kaum auf eine Woche geschätzt.)

Nun kamen, wie die Fremdenverkehrs-Statistik nachweist, in den letzten 12 Jahren in Paris durchschnittlich jeden Tag 2330 Fremde an. (In Wien 890). Dies ergibt, unter der Voraussetzung eines durchschnittlich vierzehntägigen Aufenthaltes jedes Fremden, dass in gewöhnlichen Zeiten täglich etwa 32,000 bis 33,000 Fremde in Paris weilen. Dieser Zahl sind auch die vorhandenen Hotelunterkünfte in Paris angepasst, und zwar derart, dass die ca. 450 Hotels, welche Paris besitzt (Wien 145), zwar für beträchtlich mehr als 33,000 Personen — vielleicht für 45,000 bis 50,000 — Platz aufweisen, dass aber auch durchschnittlich ein Teil der Zimmer leer steht, welche eben nur in Fällen besonderen Andranges Verwendung finden.

Natürlich entstehen, wenn ein konstant aussergewöhnlicher Andrang bevorsteht, wie solcher vor der Weltausstellung erhofft wurde, ein paar neue Hotels, und etliche Hoteliers, deren Häuser sich in günstiger Lage befinden, mieten Nebenhäuser, um sie vorübergehend als Dependenz zu installieren. Es nehmen jetzt ferner mehr Fremde als sonst Privatlogis. Im Grossen und Ganzen aber wird doch auch in Weltausstellungszeiten das überwältigende Gros der Fremden in den vorhandenen Hotels untergebracht. Dass dies auch heuer in Paris der Fall war, geht schon aus dem Umstande hervor, dass selbst in der *haute saison* immer noch ziemlich leicht Unterkunft zu finden war, und dass selbst in der Haupt-Reisezeit stets

das eine oder andere Pariser Hotel in ausländischen Zeitungen seine Zimmer inserierte.

Man kann unter diesen Umständen annehmen, dass in der Zeit vom 1. Mai bis 1. November täglich höchstens anderthalbmal so viel Fremde in Paris ankamen, als gewöhnlich, also etwa 3570, und dass täglich höchstens anderthalbmal so viel Fremde als gewöhnlich in Paris weilen, d. h. statt 32,500 etwa 50,000 Hotelzimmer. (Hiezu kommen noch, wie oben erwähnt, etliche tausend an der Ausstellung beruflich betätigte Fremde bzw. jener Teil derselben, der Privatlogis genommen hatte.) Besuche von den 50,000 Hotel Fremden jeder täglich die Ausstellung (was schwerlich der Fall war), so haben im Ganzen etwa 9 Millionen Ausstellungs-Eintritte durch rund 643,000 Fremde stattgefunden, deren jeder die Ausstellung 14 Mal besuchte. In diesen Zahlen sind sowohl die französischen Provinzialen als die Auslandsfremden enthalten.

28 Millionen Eintritte dagegen entfallen auf die 2 1/2 Millionen Pariser selbst, von welchen jeder die Ausstellung rund 11 Mal besuchte.

Es mag als eine nicht sonderliche grosse Attraktionswirkung der Weltausstellung erscheinen, wenn statt 2330 täglich 3570 Fremde in Paris ankamen und täglich 32,500 täglich 50,000 Fremde in Paris weilen. Bedenkt man aber, dass, wenn jeder Fremde in Paris nur 25 Franken täglich verbrauchte, die 17,500 Fremden, welche Paris infolge der Ausstellung konstant mehr beherbergte, einen Aufwand von täglich 437,500 Franken machten, so stellt sich das Resultat schon nicht mehr so gering dar. Nun kommt noch der Aufwand jener Fremden (Aussteller und deren Bedienstete) dazu, welche beruflich in der Ausstellung zu thun hatten und privat wohnten — täglich mehrere tausend Personen die ganze Ausstellungszeit hindurch; es sind ferner die Ankäufe der Fremden und die Mehreinnahmen, welche sie den französischen Eisenbahnen brachten, in Betracht zu ziehen. Mit anderen Worten: Auch ohne Völkerwanderungszüge Fremder nach Paris und trotzdem die Fremden nur etwa ein Drittel soviel Besucher stellen, wie die Pariser selbst, bleibt immer ein ganz respektablem Fremdenverkehrs-Effekt.



(Mittelungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

**San Remo.** In hier hat sich ein Verkehrsverein gebildet, der sich die Weiterentwicklung des Kurortes zur Aufgabe stellt.

**Handelsregister.** Die Firma Hermann Wyder in Interlaken wird erweitert in Hotel National, Hotel International & Pension Wyder Hermann Wyder.

**Hamburg.** Ueber eines der ältesten und renommiertesten der Hamburger Hotels, das an der Alster gelegene Hotel de l'Europe, ist der Konkurs verhängt worden. Es war schon seit längerer Zeit in Besitz einer englischen Aktiengesellschaft.

**Handelsregister.** Die Aktiengesellschaft unter der Firma Kurhausgesellschaft Bad Gonten in Gonten (Appenzell i. Rh.) hat sich durch Beschluss der ausserordentlichen Generalversammlung vom 21. November 1900 aufgelöst.

**Tirol.** Der Ausschuss des Vereins für Alpenhotels in Tirol wählte als Direktor des Trafoi-Hotels, an der St. Valter-Route, Hr. S. F. Homburger, von Winterthur, zuletzt Direktor des Grand Hotel Hochepan bei Bozen.

**Nizza.** Die Königin Viktoria soll sich wirklich entschlossen haben, ihren Frühjahrsaufenthalt wieder in Cimier, oberhalb Nizza, zu nehmen. Diese Nachricht wird laut „Bund“ von London aus bestätigt, nachdem sie, bloss aus Nizza kommend, stark angezweifelt worden war.

**Lausanne.** Sent descondans dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne du 1<sup>er</sup> au 7 décembre: Suisse : 47, France 78, Allemagne 48, Amérique 9, Angleterre 41, Russie 11; Italie: 9, Divers: Belgique, Autriche, Danemark, Etats-Balkaniques, Asie, Turquie: 23. — Total: 466.

**Besteigung des Montblanc.** In der Zeit vom 6. Juni bis zum 23. September d. J. wurde der Montblanc von 141 Touristen, die 77 Partien bildeten, bestiegen. Unter den Touristen waren 39 Schweizer, 38 Franzosen, 15 Deutsche und 13 Amerikaner; von den andern Nationen war keine durch mehr als fünf Bergsteiger vertreten.

**Bürgenstock.** Herr Bucher-Durrer von Luzern erstellt auf dem Platz der „Helvetia“ ganz in der Nähe des Bürgenstockhotels ein grosses Bauwerk. Dem Vernehmen nach soll es ein Hotel im Schweizerischen, dessen Längsseite grösser sein wird als diejenige des Bürgenstockhotels. Die Bauzeit ist auf zwei Jahre bemessen.

**Internationale Schlafwagengesellschaft.** Wie das „Oberl. Volksblatt“ berichtet, hat die Generalversammlung den Verkauf des Ostende-Palace-Hotels, sowie 16,000 Quadratmeter Terrain in Montreux, Carre zum Kosterpreis, ferner die Aufnahme von 1 Million Franken Hypothekendarlehen beschlossen. Eine Dividende kann nicht auszahlt werden.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 24. bis 30. November 1900: Deutsche 977, Engländer 15, April bis 12. November 48,130,301, darunter 39,026,977 mit Eintrittskarten und 8,553,690 mit Frei- und sonstigen Karten, zu denen dann noch die 449,634 Besucher vom Gratstage des 7. November kommen. Die 39,026,977 gaben zusammen 47,976,389 Tickets ab, so dass von den ausgegebenen 65 Millionen nahezu 18 Millionen oder drei Fünftel unbenutzt geblieben sind.

**Die Zahl der Besucher der Pariser Weltausstellung** ist nunmehr offiziell festgestellt worden und beträgt 47,976,389. In April bis 12. November 48,130,301, darunter 39,026,977 mit Eintrittskarten und 8,553,690 mit Frei- und sonstigen Karten, zu denen dann noch die 449,634 Besucher vom Gratstage des 7. November kommen. Die 39,026,977 gaben zusammen 47,976,389 Tickets ab, so dass von den ausgegebenen 65 Millionen nahezu 18 Millionen oder drei Fünftel unbenutzt geblieben sind.

**Grindelwald rüstet eifrig auf die Wintersaison.** Eine dünne Schneedecke liegt auf dem Boden, und schon sausen die Schlitten lustig über die steebeschneeden Matten hinunter. Die Magazine stellen ihre Ski- und Verkauf auf. Beim Mond- und Packerlicht werden die Eisbahnen hergestellt, und wenn die Kälte anhält, so werden die Liebhaber des Eislaufs sich bald auf tadellos glatten Flächen sich tummeln können. Das Hotel „Bear“ erstellt nicht weniger als vier verschiedene „Eisbahnen“, wovon eine für Anfänger, eine andere für die in der Regel von den englischen Gästen so beliebten Spiele Curling und Hockey dienen soll.

**Das vierhundertjährige Jubiläum der Menu's.** Es war bei einem gelegentlich des Reichstags zu Regensburg im Jahre 1500 stattfindenden Gastmahl, als, wie die „Antiquitäten-Zeitung“ erzählt, der Graf Hugo v. Montfort bemerkte, wie der ihm gegenüber sitzende Herzog von Braunschweig des öfteren in einem neben seinem Teller liegenden Streifen Pergament las. Auf Anfrage des Grafen teilte ihm der Herzog mit, dass er sich von dem Küchenmeister die ihm zugehörigen Rezepte abheissen lassen schreiben lasse, damit er sich für diejenigen Gerichte, die er gern ass, den nötigen Appetit aufsparen könne. Diese neuartige Idee fand allseitig Beifall und wurde später bei allen grösseren Gastmählern eingeführt.

**General-Abonnemente.** Die unlängst erschienene Publikation, wonach die jetzt bestehenden General-Abonnemente für 3, 6 und 12 Monate gegen die neuen, vom 1. Januar 1901 an gültigen Abonnementskarten bis zum 31. März 1901 umgetauscht werden können, hat, wie es scheint, zu Zweifeln darüber Anlass gegeben, ob dieser Umtausch obligatorisch sei. Letzteres ist nun aber keineswegs der Fall, vielmehr können die jetzt bestehenden Abonnementskarten auch fernerhin bis zum Ablauf ihrer Gültigkeitsdauer auf den darin bezeichneten Transportstationen benutzt werden. Ein Umtausch besteht nur, wenn der Abonnent sich auch die Benutzung der mit 1. Januar 1901 neu hinzutretenden Transportstationen (Vierwaldstättersee, Genfersee etc.) sichern will.

**Durch den Montblanc.** Mit grossartigen Eisenbahnlänen beschäftigt man sich neuerdings in Italien. Der Ingenieur Gedda hat einen Plan ausgearbeitet, um die Eisenbahnlinie durch das Thal von Aosta, die gegenwärtig bis Aosta selbst geht, nach der gegenüberliegenden Seite des Montblanc bis St-Didier zu verlängern, um einen Anschluss an die jetzt in das Chamounixthal geleiteten französischen Bahnen zu gewinnen. Dazu würde es nötig sein, den Montblanc durch einen Tunnel zu durchbohren, der eine Länge von 13 Kilometern erhalten würde. Die höchste Erhebung würde nur 1000 Meter über dem Meer betragen und die Entfernung von St-Didier nach Chamounix beläuft sich nur auf 16 Kilometer. Der Bahnbetrieb innerhalb des Tunnels würde durch elektrische Kraft bewerkstelligt werden, die durch Ausnützung der Wasserkraft zu beiden Seiten des Montblanc leicht beschafft werden könnte. Ausser-

dem beabsichtigt man, eine elektrische Bahn zwischen Rom und Neapel zu bauen, in einer Länge von 215 Kilometern, wovon etwa 50 Kilometer eine vollkommene ebene und gerade Strecke zwischen den Orten Terracina und Cisterna bilden. Die Fahrtdauer soll weniger als drei Stunden betragen.

**Paris.** Nachdem die Kammer die Vorlage über die Aufhebung der Stellenvermittlungs-Bureaux angenommen hat, darf nach der Promulgierung des Gesetzes keine Konzession für ein Stellenvermittlungsbureau mehr erteilt werden. Die amtlichen Vermittlungsbureaux, die durch die Gemeinden, Fachvereine oder sonstige gesetzlich gebildete Vereine errichtet werden, bedürfen keiner besonderen Ermächtigung; nur ist für alle Stellenvermittlungen, ausgenommen die des öffentlichen Vorgängiger Erklärung im Gemeindeamt notwendig. (Art. 3.) In der Gemeinde ist das Auflegen eines Registers für Nachfrage und Angebot von Arbeit vorgeschrieben; die Gemeinden von mehr als 10,000 Einwohnern haben ein städtisches Bureau zu errichten. (Art. 4.) Jeder Angestellte eines unentgeltlichen Bureaus, der eine Entlohnung für einen geleiteten Arbeitsnachweis annimmt, ist strafbar. (Art. 6.) Kein Gast- oder Schankwirt darf nebenbei Stellenvermittlung betreiben (Art. 8). Übertretungen dieser Vorschrift werden mit einer Busse von 16 bis 100 Fr. und Gefängnis von 6 Tagen bis einen Monat bestraft. Das Maximum beider Strafen ist für diejenigen zu verhängen, die innerhalb der letzten zwölf Monate wegen desselben Vergehens schon bestraft wurden.

**Berner Oberland.** Der Regierungsrat des Kantons Bern hat drei Konzessionen für Stellenvermittlungen mit Bedingungen beschwert, die allgemein interessieren dürften, nämlich die Konzession der Berggesellschaft Schöneck in Grindelwald zur Herstellung einer künstlichen Eisgrotte im obern Grindelwaldgletscher und die Konzession der Gesellschaft der Kleinen Scheidegg zur Herstellung einer künstlichen Eisgrotte im Eigergletscher. Die Bedingungen sind folgende: 1. Die Erhebung einer Gebühr für Besichtigung der Grotten ist für den Eigergletscher wie bis dahin, für den Grindelwaldgletscher von nun an untersagt; die Verabfolgung von Trinkgeldern an die Wärtter der Grotten steht im freien Belieben der Besucher. 2. Im Hotel Wetterhorn und im Kurhaus Bellevue sind für die Besucher der Eisgrotten stete einige Mäntel, Schirme oder Decken zur Benutzung in den Grotten bereit zu halten, und es darf auch hierfür keine Gebühr verlangt werden. 3. Es werden verpflichtet, die Berggesellschaft Schöneck, den vom Hotel Wetterhorn zum Gletscher führenden Weg samt Brücken stets in gutem Zustande zu erhalten, ebenso die Gehr. Seiler zur Instandhaltung des vom Kurhaus Bellevue zum Gletscher führenden Weges. Die Benutzung dieser Wege ist für jedermann frei und es darf hierfür irgend welche Gebühr nicht verlangt werden.

**Das grösste Hotel der Welt** soll, wie dem „Verband“ berichtet wird, jetzt in Brooklyn gebaut werden. Man hat angefangen, Grund für ein 23 Stockwerke hohes Familien-Hotel zu graben. Das Gebäude wird selbst die höchsten an der New-York Seite in Schatten stellen, da der Platz, auf welchem es errichtet werden soll, an der Spitze hoch gelegen ist. Dieses neue Hotel wird den Namen „The Brooklyn“ erhalten und zwischen Clark und Willow Street zu stehen kommen. Die Vorderfront wird 200 Fuss lang sein, die Seitenfront 100, die Aussicht direkt nach dem Hafen. Es wird 250 Familien beherbergen können, nebst einem Armees von Angestellten. Bis zum 16. Stockwerke werden nur Apartments, aus fünf Zimmern bestehend, vergeben werden, jedoch so eingerichtet, dass man leicht bis fünf Apartments in eins verwandeln kann. Nach ein Plan zu urteilen, wird die Konstruktion eine der prächtigsten der ganzen Welt sein. Die Abregung zum Bau gab der Kapitalist W. H. Kurtz, verschiedene andere Geldleute sind dabei interessiert. In einigen Tagen wird sich die „Brooklyn Hotel Company“ mit einem Kapital von Doll. 3,500,000 konstituieren lassen. Die Leitung des Hotels wird Herr James H. Breslin, welcher mehrere Jahre Manager vom Gilsey-house war und jetzt Teilhaber vom Auditorium Hotel in Chicago ist, übernehmen.

## Frage.

Kann mir Jemand die Adresse mitteilen, wo die Coupons des Reisebureaus „World Travel“ eingelöst werden?  
J. M.  
Mitteilung an die Redaktion erbeten.

## Theater.

Repertoire vom 16. bis 23. Dezember 1900.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, nachmittags, *Die Africaner*. Abends, *Im weissen Rössl* und *Alte ich wiederkam*. Montag, *Hans Hacksbein*. Mittwoch, *Der Hingebene*. Donnerstag, *Boccaccio*. Freitag, *Traviata*. Samstag, *Johannesfeuer*. Sonntag, nachmittags, *Schneezeit*. Abends, *Faust* und *Margarethe*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

# Foulard-Seiden-Rolle Fr. 17 50

**Wollwascherei FR. KIEFFER**  
Altkircherstrasse 6 und Elsäasserstrasse 13  
empfiehlt sich den tit. Hotels bestens zum Waschen von **Wolldecken**. Garantiert saubere Arbeit bei billiger Berechnung.

**LUGANO.**  
Zu vermieten, eventuell zu verkaufen: Eine kleinere, gutfrequentierte  
**Hotel-Pension.**  
Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 1023 R.

**Akt.-Ges. Griesser in St. Gallen.**  
Fasshahnenfabrik und Korkschniderei.  
Wir zeigen hiedurch den geehrten Herren Wirten und Hoteliers an, dass wir in folgenden Schweizerstädten Generaldepots unserer patentierten **Fasshahnen eidg. Pat. 2337** errichtet haben:  
**Basel** Hr. F. Eckhardt-Schweri  
**Bern** Hr. H. Schneebarger & Co.  
**Luzern** Hr. C. R. Ziegler  
**Thun** Hr. H. Meyer, Sibler & Co.  
**Zürich** Hr. Leopold-Born  
Hr. HH. Ganter & Co., vormals Ganter, Sibler & Co.  
Unsere Hahnen sind solid gearbeitet und garantieren wir für jedes Stück. Allfällig fehlerhafte Stücke werden austauschlos umgetauscht.

**Wirtschafts-Direktor.**  
Für ein Kurabstammung I. Ranges der deutschen Schweiz wird für die Saison 1901 ein in jeder Beziehung tüchtiger, routinierter, sprachkundiger Fachmann **gesucht** zur Leitung von Wirtschaft und Attraktionen. Nur allerbeste Referenzen werden berücksichtigt. Serieuse Reflektanten belieben ihre Offerten unter Beifügung der Photographie, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an **Postfach 5257, Interlaken**, zu senden.  
1019

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbigor „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen.  
**G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**

## Hotel-Direktor,

durchaus erfahrener Fachmann, mit besten Referenzen versehen, gegenwärtig Leiter eines erstklassigen Hotels, sucht auf kommandes Frühjahr anderweitiges Engagement.  
Gefl. Offerten unter Chiffre H 1015 R an die Expedition.